

SIX LIBRAIRIES 6/6

Georges : mère et fille

Dans un marché du livre confronté à une révolution des modes de consommation, comment les grandes librairies créées il y a plusieurs décennies en région dessinent-elles leur avenir ? La réponse en six épisodes, à travers six institutions, leur histoire, leur « patron ». Dernière étape à Talence où la librairie Georges est une affaire de famille depuis un siècle.

CLARISSE NORMAND, PHOTOS OLIVIER DION

Il n'est jamais facile de changer son image. C'est pourtant ce qu'est en train de réussir la librairie Georges à Talence qui entre dans sa 110^e année, mais fête ses dix ans sous sa configuration actuelle. De librairie scientifique et technique, elle est devenue généraliste et contemporaine, avec de plus en plus la reconnaissance qui va avec. Tél ce chauffeur de taxi bordelais qui vient y acheter les livres jeunesse de ses enfants. Ainsi, sur un chiffre d'affaires qui a atteint en 2012 près de 2,9 millions d'euros (contre 2,4 millions les années précédentes), « en raison d'une très bonne rentrée scolaire », précise Josette Bory, à la tête de la librairie familiale avec sa fille Cécile Bory, la part des rayons scientifiques et techniques n'a pas dépassé 3 %. Alors que, certes toujours derrière le scolaire, la littérature ou encore la jeunesse et la BD ont représenté respectivement 15 % et 10 %. Bien sûr, ces chiffres reflètent en partie la dégringolade des ventes de livres universitaires. La femme de chiffres qu'est Josette Bory, comptable avant d'être libraire, ne cache d'ailleurs pas qu'« un ouvrage de Paul Arnaud, comme Chimie physique : 1^{er} cycle, ne se vend guère à plus de 3 exemplaires par an, contre plus de 200 il y a dix ans ». Mais cette montée en puissance des rayons généralistes résulte sur-

tout du tournant pris par la librairie lors de son déménagement à Talence en 1974. « Pour fuir la concurrence de Mollat, à une époque où il n'y avait pas la loi Lang, et pour pouvoir nous développer sur des secteurs éditoriaux offrant de meilleures marges, nous avons quitté Bordeaux, où notre magasin était installé depuis sa création par Georges Bory en 1904. Et nous sommes venus nous implanter à Talence sur une surface cinq fois plus grande. » Le choix est judicieux : la ville vient, à l'époque, d'accueillir l'université bordelaise des sciences et est dépourvue de librairie. Un bémol toutefois : jouxtant le sud-ouest de Bordeaux, Talence ne compte guère plus de 40 000 habitants et, surtout, ne comporte pas de réel centre-ville.

Mais Georges s'installe face au lycée et intègre un peu de littérature et de sciences humaines. A partir de 1991, suite à son agrandissement de 150 m² à 270 m², via l'adjonction d'un étage, ces nouveaux rayons prennent de l'importance au

sein du nouvel espace. D'autant qu'ils sont confiés à un jeune libraire passionné, Jean-Pierre Ohl, par ailleurs écrivain, qui vient lui aussi de quitter Bordeaux avec la fermeture de sa librairie Mimésis. Enfin, en 2002, lorsque Georges s'installe au Forum des arts et de la culture, les rayons généralistes se voient accorder la place d'honneur au rez-de-chaussée, alors que l'universitaire et le scolaire rejoignent le premier étage.

Avec 300 m² de surface commerciale et de grandes vitrines au sein d'un bâtiment à l'architecture contemporaine, le magasin bénéficie d'une belle visibilité sur l'esplanade Alcala de Henares, face à l'arrêt des tramways en provenance de Bordeaux, Pessac et Mérignac. En outre, il se trouve non loin du pôle universitaire et au cœur d'un quartier doté d'un complexe cinématographique et de restaurants.

Forte de cette nouvelle configuration, Georges se donne tout de suite les moyens de ses



La librairie et le café Georges.



Les grandes dates

1904 : Georges Bory, typographe, devient bouquiniste et crée un point de vente à Bordeaux, à proximité des universités.

1913 : le point de vente s'agrandit et propose « des livres neufs et d'occasion, sur toutes les professions manuelles ».

1925 : Jean Bory succède à son père et développe une forte spécialisation sur les ouvrages scientifiques et techniques.

1973 : Avec sa femme Josette, Michel Bory prend la suite de son père.

1974 : Georges déménage à Talence, où elle quintuple de surface avec 150 m². Elle commence à devenir généraliste.

1989 : la librairie est l'une des premières à s'informatiser.

1991 : en s'adjoignant un étage, la surface du magasin est doublée et atteint 270 m². Le nouvel espace est consacré à la littérature et aux sciences humaines. Jean-Pierre Ohl est embauché et en est responsable.

1994 : Cécile Bory, arrière-petite-fille de Georges Bory, intègre l'équipe de libraires.

2002 : la librairie s'installe dans son local actuel. Elle occupe 300 m² au sein du Forum des arts et de la culture et ouvre un espace café.

En chiffres:

- 300 m² de surface,
- 50 000 références,
- 11 salariés,
- 2,8 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012, dont 33 % en ventes à terme,
- un café.

La façade sur l'esplanade Alcalá de Henares.

ambitions. D'ailleurs, dès 2004-2005, l'établissement double son chiffre d'affaires avec les particuliers... ce qui est bienvenu car, en parallèle, il perd nombre de marchés universitaires « suite au développement des procédures d'appel d'offres et à la concurrence très agressive de certains confrères », assure Josette Bory.

Consciente que, pour l'activité en magasin, la concurrence se développe aussi dans l'agglomération bordelaise « avec, outre la première librairie de France à Bordeaux, l'arrivée de grandes surfaces spécialisées, dont un Espace culturel Leclerc à Talence et deux Cultura à Mérignac et à Bègles », Cécile Bory, qui a rejoint l'entreprise familiale en 1994, insiste sur la nécessité « de se démarquer en jouant la carte de l'humain ». Dès le départ, en 2002, la librairie intègre un

“ Georges qui était vingt fois plus petit que Mollat dans les années 1970 n'est plus aujourd'hui que dix fois plus petit ! ” JOSETTE BORY

café de 100 m², propice à la convivialité. Mais elle ne lésine non plus sur les fondamentaux, à commencer par l'offre. En témoigne aujourd'hui le niveau élevé du nombre de références en magasin par mètre carré, de l'ordre de 150, avec dans le même temps une rotation très honorable, d'après le chiffre d'affaires par référence de 60 euros. Reste que « le maintien du stock coûte cher, rappelle Josette Bory. Dans le secteur des sciences et techniques, qui devient de plus en plus difficile, on est demandeur de dépôt... comme c'était le cas dans les années 1970 ».

Basant leur management sur « des relations fondées sur la confiance et très décontractées, avec peu de nuances de hiérarchie », selon Jean-Pierre Ohl, Josette et Cécile Bory ont choisi de responsabiliser leurs libraires : « Ce sont eux qui reçoivent les représentants et qui achètent. » Une formule qui semble convenir à tout le monde si l'on juge par le très faible turnover : la plupart des 11 salariés travaillent dans la librairie depuis plus de dix ans.

Enfin, autre point clé sur lequel insiste Cécile Bory : « les animations », dans la librairie mais aussi en partenariat avec les structures locales, tant culturelles et universitaires que commerciales. « Il faut développer des réseaux et sortir des sentiers battus pour conquérir de nouveaux publics », assure l'arrière petite-fille du fondateur de Georges. Entre cafés philosophiques, petits-déjeuners littéraires, débats, rencontres, elle a par exemple demandé aux commerçants de Talence d'afficher des poèmes sur leur vitrine lors du dernier Printemps des poètes.

Résultat de tous ces efforts conjugués, « Georges qui était vingt fois plus petit que Mollat dans les années 1970 n'est plus aujourd'hui que dix fois plus petit ! » se félicite sa mère. Mais surtout, //



gles, plus au sud de Bordeaux, Cultura a ouvert en juin 2011 un magasin de 6 000 m². Dans ce contexte, les ventes au comptant de Georges ont marqué le pas l'an dernier, reconnaissent ses responsables. Aussi, pour renforcer les liens entre la librairie et ses clients, Cécile Bory annonce, d'ici au printemps, un site Internet marchand avec une offre de livres numériques. Ce dernier gardera la même adresse que le site vitrine actuel : www.librairiegeorges.com. En outre, ce nouvel outil pourrait permettre à Georges de reconquérir des marchés publics en proposant, comme il est souvent demandé dans les appels d'offres, un suivi informatisé des commandes. Au regard de toutes ces évolutions, une représentante d'une maison d'édition, chargée du secteur Sud-Ouest, salue le travail de l'établissement « *qui a su se renouveler pour se développer dans une zone géographique où il y a pourtant eu beaucoup de disparitions* ». Notons par ailleurs que Georges a su garder son indépendance familiale. C'est parti pour durer. ◉

(1) Voir LH 939, du 1.2.2013, p. 18-21.

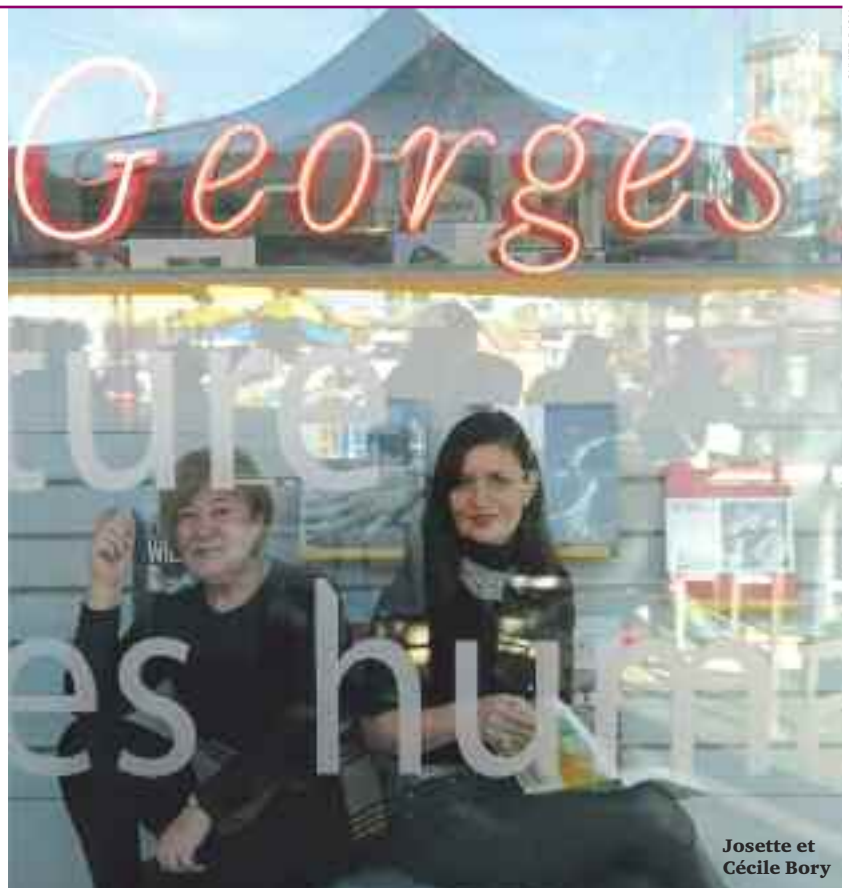
/// ce chiffre est réalisé avec une clientèle très diversifiée, composée à la fois d'enseignants des universités et des nombreuses écoles locales d'enseignement supérieur (Ecole nationale supérieure d'arts et métiers, Ecole nationale supérieure d'architecture, Ecole de manage-

ment...), des habitants de Talence mais aussi de Bordeaux sud désireux d'éviter le centre de la grande ville.

Récemment, la concurrence s'est encore durcie : à Bordeaux, Le Passeur, une dynamique librairie, a vu le jour en décembre dernier (1) et, à Bè-

Josette et Cécile Bory : "On est cash"

Pour l'écrivain Claude Beausoleil, « *Georges est une femme à deux têtes et tout le reste n'est que littérature* ». De fait, la librairie est dirigée par un tandem mère-fille présentant une belle complémentarité. Josette Bory (65 ans) s'occupe des chiffres, Cécile Bory (43 ans) de la communication et des animations. Mais la librairie Georges est avant tout une histoire de famille. « *C'est parce que j'ai épousé un libraire que je le suis devenue* », lance Josette Bory, ex-comptable, aujourd'hui gérante de Georges. « *Mes parents m'avaient déconseillé de prendre leur suite*, se souvient Cécile qui, finalement, a prévu de succéder à sa mère en 2015. *J'ai commencé à travailler dans le secteur de la communication culturelle. Mais, en 1994, quand on a commencé à envisager une installation au sein du Forum des arts et de la culture, je me suis dit que je pourrais apporter ma patte.* » Forte d'un apprentissage de plus de huit ans au sein de l'équipe de libraires (le temps qu'il aura fallu pour concrétiser le déménagement du magasin), la jeune femme, qui a placardé au-dessus de son bureau une maxime qui lui va comme un gant : « *Mieux vaut être belle et rebelle que moche et remoche* », donne aujourd'hui libre cours à son imagination pour les animations. En témoigne le partenariat avec la pizzeria voisine et l'organisation, début février (en même temps que le carnaval de Venise), de trois journées thématiques autour de l'Italie, costumes à l'appui. « *J'aime les gens fêlés parce qu'ils laissent entrer la lumière*, lance Cécile Bory en paraphrasant Michel Audiard. *De toute façon, il faut étonner nos clients.* » Alertes et chaleureuses, la mère et la fille ont également en commun un certain franc-parler. « *On est cash*, lance Josette Bory, *mais en plus, moi, je la ramène tout le temps.* » En tant que présidente de l'association Librairies atlantiques en Aquitaine de 1994 à 2007, elle a d'ailleurs contribué activement à la mise en place du protocole Etat-Région pour soutenir la librairie, ainsi qu'à la création d'une des premières chartes d'engagement de qualité en librairie. Prenant la relève là aussi, Cécile Bory est aujourd'hui vice-présidente de l'association professionnelle. ◉



Josette et Cécile Bory

Pourquoi êtes-vous libraires ?

Parce que nous sommes tombées dedans. Nous poursuivons une histoire de famille entamée quatre générations avant nous.

Qu'est-ce qui caractérise votre librairie ?

La convivialité et la simplicité des échanges que nous avons avec nos clients mais aussi entre nous au sein de

l'équipe. Mais nous avons aussi conscience d'avoir une responsabilité forte vis-à-vis de notre clientèle.

Comment voyez-vous votre librairie dans dix ans ?

Elle sera peut-être amenée à devenir un lieu de culture au sens large. Il est en tout cas indispensable de nous rapprocher de nouveaux publics, en tissant des liens avec d'autres univers.